

# **Ballade de celui qui chanta dans les supplices**

## **Aragon - 1943**

*Et s'il était à refaire,  
Je referais ce chemin.  
Une voix monte des fers  
Et parle des lendemains.  
On dit que dans sa cellule  
Deux hommes, cette nuit-la,  
Lui murmuraient : " Capitule "  
De cette vie, es-tu las ?  
Tu peux vivre, tu peux vivre,  
Tu peux vivre comme nous !  
Dis le mot qui te délivre  
Et tu peux vivre à genoux  
Et s'il était à refaire,  
Je referais ce chemin ?  
La voix qui monte des fers  
Parle pour des lendemains  
Rien qu'un mot : la porte cède,  
S'ouvre et tu sors ; Rien qu'un  
mot :  
Le bourreau se dépossède...  
Sésame ! Finis tes maux !  
Rien qu'un mot, rien qu'un  
mensonge  
Pour transformer ton destin...  
Songe, songe, songe, songe  
A la douceur des matins !*

*Et si c'était à refaire  
Je referais ce chemin...  
La voix qui monte des fers  
Parle aux hommes de demain.  
J'ai dit tout ce qu'on peut dire  
:  
L'exemple du Roi Henri  
Un cheval pour mon empire,...  
Une messe pour Paris  
Rien à faire. Alors qu'ils  
partent !  
Sur lui retombe son sang !  
C'était son unique carte :  
Périssent cet innocent !  
Et si c'était à refaire  
Referait-il ce chemin ?  
La voix qui monte des fers  
Dit : " je le ferais demain "  
Je meurs et France demeure  
Mon amour et mon refus.  
O mes amis, si je meurs  
Vous saurez pourquoi ce fut !  
Ils sont venus pour le prendre  
Ils parlent en allemand  
L'un traduit : " Veux-tu te  
rendre ?*

*II répète calmement :  
Et si c'était à refaire,  
Je referais ce chemin,  
Sous vos coups chargés de  
fers  
Que chantent les  
lendemains !  
II chantait, lui, sous les  
balles,  
Des mots : ... " sanglant est  
levé...  
D'une seconde rafale,  
II a fallu l'achever.  
Une autre chanson française  
A ses lèvres est montée  
Finissant la Marseillaise  
Pour toute l'humanité !*